Après la Fête romande et interrégionale des patois et le cinquantenaire de la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **18 (1990)**

Heft 68

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-242417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

APRES LA FETE ROMANDE ET INTERREGIONALE DES PATOIS ET LE CINQUANTENAIRE DE LA FEDERATION FRIBOURGEOISE DES COSTUMES ET COUTUMES

Bientôt six mois se sont écoulés depuis cette mémorable fête qui a eut lieu à Bulle.

Dans notre dernier numéro, nous vous avions promis un compte-rendu du festival.

LES AUTEURS

Musique	Oscar Moret et Jean-Claude Kolly
Textes français:	Pierre Savary
patois:	Anne-Marie Yerly
Dialecte singinois:	Anton Bertschy
Chorégraphie:	Anne Ménétrey
Costumes:	Francine Lecoultre et Dominique Carita
Décors	André Sugnaux et Klaus Hillmann
Direction musicale:	Jean-Claude Kolly
Mise en scène:	Pierre Gremaud

Le film a été tourné dans la vallée du Motélon (octobre 1988) et à Estavannens (mai 1989) par le Studio Pierre Kunetka, à Fribourg.

Ecran et projection: SGS Vidéo Fribourg.

Eclairages: Jean-Charles Grosset.

LES ACTEURS

Yôdo, vieil armaillı gruérien:	Charly Baudevin
Kanıs, vieil armaillı singinois:	Didier Equey
Sophie, l'infirmière:	Chantal Cabezas
Yôdo (jeune):	Michel Clément
Kanis (jeune):	Peter Werro

Lotti:	Marie-Thérèse Gendre
Le pintier:	Daniel Stauffer
Alice, demoiselle prolongée:	Elisabeth Saudou
Monique, maîtresse de maison:	Paulette Sciboz
Adeline, petite fille:	Sidonie Toffel
Zéphirin, domestique:	Régis Thiémard
Aloïs, maître de maison:	Henri Pasquier

LES PARTICIPANTS

Chœurs:	Les Marmousets, Fribourg (enfants) (Préparés par: Madeleine Ménétrey)
	Mon Pays, Fribourg (Préparés par: Philippe Morard)
	Lè Tserdziniolè, Treyvaux (Préparés par: Jean-Claude Kolly)
	La Cantilène, Fribourg (Préparés par: Jean-Marie Kolly)
Groupes de danse:	Au Fil du Temps, Romont (enfants)
	La Farandole, Courtepin
	Mon Pays, Fribourg
	Les Coraules, Bulle
	Lè Dzintyliè de la Veveyse
	La Villanelle, Montagny-Cousset
	Groupe de danse de la Singine
Groupes représentatifs:	Kränzlitöchter, groupes du Vully et du Moratois
Président:	M. Henri Fragnière, administrateur
Vice-président:	M. Albert Jaquet, président FFCC

Plutôt que de nommer les personnages ou groupes qui ont permis à ce spectacle de faire salle comble à chaque séance, au risque d'en oublier, nous préférons reproduire la page du livret de fête imprimé à cette occasion qui vous donne l'ensemble des personnes qui ont contribué à cette réalisation qui fut un franc succès.

Si la presse en a relativement peu parlé avant, il n'en fut pas de même après, vu que ce festival haut en couleurs ne pouvait passer inaperçu.

Nous nous attarderons quelque peu à en parler, car il en vaut la peine. Son nom **L'Oura di chenayè** même s'il n'était pas de saison, étant en automne, n'en fut pas moins prisé. A voir évoluer ces comédiens amateurs sur la belle scène de l'Hôtel de Ville du chef–lieu, on se croyait au printemps, lors de la montée du troupeau pour l'alpe.

Ce fut pour nous, qui étions quelque peu sceptique sur cette oeuvre, une heureuse surprise. En effet, tenir en haleine une salle pendant deux heures, sur un thème aussi difficile, tenait de la gageure.Ils y sont pourtant parvenus. Les huit tableaux conçus, n'ont été qu'une suite presque ininterrompue, tant il est vrai que l'organisation était au point!

C'est par le concert des sonnailles que débutait cette oeuvre champêtre. Les acteurs principaux : M. Charles Baudevin incarnait parfaitement le vieil armailli gruyérien: YODO; tandis que M. Didier Equey, avec beaucoup de talent, interprétait : KANIS, le vieil armailli singinois.

Mais ces deux hommes, au soir de leur vie, nous les avons vus, jeunes aussi, pleins de vie et d'entrain. Ce n'est que bien plus tard qu'ils nous sont présentés, évoquant les souvenirs de leur jeunesse et surtout des étés comme armaillis sur leurs montagnes ! Et lorsque l'âge les incita à se retirer dans une maison d'accueil pour personnes âgés, Chantal Babezzas, l'infirmière: SOPHIE, fut leur rayon de soleil !

Et pour terminer ce spectacle, une scène émouvante par sa simplicité , nous associait d'une manière émotionnante, au dernier départ pour la montagne de YODO et KANIS, donnant la main à un enfant pour le conduire ves les ultimes hauteurs.

Sincères félicitations aux auteurs et acteurs de ce festival, qui nous ont présenté avec tant de bonheur : hier et aujourd'hui!!

Jean des Neiges

Le Milord et les deux mendiants.

Un boiteux demandait une fois, l'aumône à un seigneur anglais. Le seigneur lui donna une pièce d'or.

— Milord ! Vous êtes trop bon de donner quelque chose à ce coquin, dit un autre mendiant ; c'est un fieffé fripon qui se déguise seulement pour abuser de la bonté des gens. Il n'est pas plus infirme que vous et moi. Ayez la bonté de me donner un instant votre canne ; je vais vous convaincre de la vérité que je vous dis.

En disant cela, il prit la canne du gentilhomme, qui avait un pommeau d'or, et attaqua le prétendu boiteux, qui se mit aussitôt à courir à toutes jambes.

Au bout de quelques minutes tous les deux, qui s'étaient sans doute donné le mot, furent hors de vue..... et le Milord attend encore sa canne. !...